

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -  
Hochschulbibliothek**

**Ariadne auf Naxos**

**Benda, Georg**

**Leipzig, [ca. 1780]**

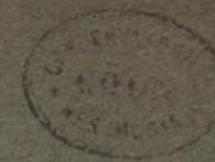
---

[urn:nbn:de:hbz:kn38-8358](#)

iadne

2A.

Partitur Utopia für zw



Ariadne auf Naxos von Benda.

R 838

M

2152

Ariadne

Ariadne von Benda.

Bücherei  
der  
Musik- und Hochschule für Musik  
Köln

III  
Bd.



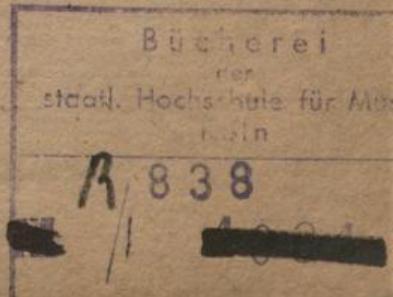
Ariadne auf Naxos,  
Ein Duodrama von Herrn Brandes,  
in Musik gesetzt  
und nach der neuesten verbesserten Partitur für das Clavier  
eingerichtet  
von  
Georg Benda.

---

ARIANE À NAXOS,  
DUODRAMA DE MR. BRANDES,  
MIS EN MUSIQUE  
ET ARANGÉ POUR LE CLAVECIN  
PAR  
GEORGE BENDA.

---

Leipzig,  
im Schwickerischen Verlage.



R 138

Personen:

Ariadne.

Eine Oreade

Theseus.

Einige Griechen.

Personages:

Ariane.

Une Oreade,

Thésée.

Des Grecs.

# Ariadne auf Naxos. ARIANE À NAXOS.

Vor dem Vorhang.

## O U V E R T U R E.

Un poco Grave.

The musical score consists of six staves of music. The first three staves are in common time (indicated by 'C') and the last three are in 2/4 time (indicated by '2/4'). The key signature varies between staves, showing both major and minor keys. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings like 'f' (fortissimo) and 'p' (pianissimo). The score is written for a full orchestra, though specific instruments are not labeled.

(Ariadne schläft an einem Felsen.)  
(Ariane dormant.)

Benda Ariadne.

Aufwachen soll informieren fühlen

2

(Theseus kommt von einem entgegengesetzten Felsen herab)  
 (These descend du rocher du côté opposé à celui où Ariane est couchée.)

Theseus. Noch einmal will ich  
 sie sehn; zum letztenmale!  
 These. Je veux la voir encore  
 une fois! pour la dernière fois!

So sanft schlafst du, Ariadne?  
 Ahndest nicht, daß dies dein letzter sanfter Schlaf ist?  
 Tu dors tranquillement, Ariane!  
 Tu ne soupçones pas que voilà sans doute le dernier sommeil tranquille, que tu gouteras?

Du glaubst dich noch  
 in meinen Armen! —  
 Tu crois encore être  
 entre mes bras! —

Drückst mich noch an  
 deinen Busen! —  
 Tu crois me presser  
 contre ton sein! —

Gutes, treues, liebevolles Geschöpf!  
 O! la plus aimable, la plus fidèle et la meilleure des femmes!

Und ich wag es —  
 Et j'ose! —

Darf ich ihn denken,  
 den Gedanten?  
 Je n'y puis penser  
 sans horreur!

Ich mag es dich  
 zu verlassen?  
 Et j'ose t'abandonner?

Schusgöttin meines Le-  
bens! Meine Wohltäterin,  
meine Geliebte, meine Gattin!

Moi! qui sans toi n'existe-  
rois plus! ma bienfaitrice!  
mon amante! mon Epouse!

Ha, Hösenwicht! zeugte je die Höhle  
ein so abscheuliches Ungeheuer?  
Ah, malheureux, l'enfer a-t'il ja-  
mais produit un tel monstre?

Sie entzöß mich der Rache  
des Minos —  
Ne m'a-t-elle pas soustrait à  
la vengeance de Minos? —

Rettete mich aus dem  
Labyrinth —  
Ne m'a-t-elle pas tiré  
du Labirinthe? —

Gab mir den Minotau-  
rus in die Hände —  
Ne m'a-t-elle pas li-  
vré le Minotaure? —

Verließ Aeltern, Freunde, Va-  
terland —  
N'a-t-elle pas quitté ses pa-  
rens, ses amies, la patrie —

Um mir in eine  
Wüste zu folgen!  
Pour me suivre  
dans ces deserts?

## Andante moderato.

Und ich sollte  
sie verlassen?  
Et je l'aban-  
donnerois?

Ariadnen ver-  
lassen?  
J'abandonne-  
rois Ariane?

Sie der schrecklichsten Verzweiflung, dem Hunger,  
den reisenden Thieren des Waldes Preis geben?  
Je la laisserais en proye au plus horrible désespoir?  
exposée à la faim, à la fureur des bêtes féroces?

Mein Theseus! Mein Athenienser! so weit  
geht eure Grausamkeit nicht!  
Non Thésée, non Athéniens! votre cruau-  
té ne peut exiger de moi ce sacrifice!

Ich habe mein Vaterland von dem schlimmlichen  
Zerbit befreit, die Pflichten des Bürgers erfüllt!  
En affranchissant ma patrie d'un tribut déshon-  
norant, j'ai rempli les devoirs d'un citoyen!

## Andante quasi allegretto.

4

Auch die Liebe hat ihre Pflichten, sie  
sind mir nicht minder heilig!  
Mais l'amour a aussi ses devoirs, et  
ils ne me sont pas moins sacrés!



## Andante quasi allegretto.

Ihr Busen steigt  
empor!  
Elle pardit agi-  
tée!

Sie seufzt!  
Elle soupire!

(Man bemerkt, dass Ariadne von einem furchterlichen Traume beunruhigt wird.)  
(L'agitation d'Ariane augmente, elle paraît tourmentée par un rêve effrayant.)

Allegro.

*Theseus. Sie ruft mich!  
Auch im Traume!  
Thesée. Elle m'appelle!  
même en songe!*

*Ariadne. Hé! Rette,  
rette deine Ariadne!  
Ariane. Viens! sauves,  
sauves ton Ariane!*

*Theseus. Deis  
ne Ariadne?  
Thesée. Ton A  
riane?*

*Ariadne. Verlassen?  
Mich verlassen?  
Ariane. Abandon  
née? moi abandonnée?*

*Theseus. Verlossen? Welcher Gott  
verrath dir dein Geschick, Unaiüchliche?  
Thesée. Infortunée! hélas! quel  
Dieu te révèle ta destinée?*

*Ariadne. Er flieht?  
Barbar! Ach!  
Ariane. Il fuit!  
Barbare! hélas!*

*Theseus. Ariadne!  
Thesée. Ariane!*

*(Er will sie umarmen, sährt aber zurück.)  
(Il s'approche, comme pour la prendre entre ses bras; mais il se retire.)*

*Welche Gewalt, welche unwidersteh  
bare Zauberkraft reißt mich zurück?  
Quel pouvoir, quelle force irres  
istible me retient?*

*Will es das Schicks  
sal?  
Les Decrets du De  
stin seraient-ils?*

Benda Ariadne.

B

**Allegretto.**

Man ruft!  
On donne le signal!

(Dies sagt er unter dem Schall der Trompeten, die sich von ferne hören lassen.)  
(Les instruments de guerre des Grecs se font entendre.)

Allegro.

Die Schiffe sind zur Abfahrt bereit! Götter!  
Les Vaisseaux sont prêts à faire voile! Dieux!

Altdorfer Gottheit! Wo zu entfliehen ich mich?  
Dieux puissants! que dois-je faire?

Noch einmal?  
Encore une fois?

Tempo primo.

(Unter dem Schall.)  
(Entre la musique.)

**Allegro.**

Grausame! Welcher feindselige  
Dämon führte euch auf Naxos?  
Cruels! Quel sort barbare vous a conduit à Naxos?

Welche Furie entdeckte  
euch unsern Aufenthalts?  
Quelle furie vous a découvert notre retraite?

**Andante.**

Dieser von den Ungeheuern des Meeres belagerte Felsen, dieser von Löwen bewohnte Wald war für unsre Liebe ein Elösium.  
Ces rochers affreux, blanchis de l'écumée des flots agités; ces forêts habitées par des Lions étaient des lieux de délices pour notre tendresse.

**Allegro.**

Aller Widerstand ist versgebens! Man wird mich mit Gewalt aus ihren Armen reißen!  
Toute résistance est vaincante! on m'arrachera de ses bras!

Ha Schande! Theseus, der Liebling, der  
Stolz Athenses, der Befreier seines Vater-  
landes, der Ueberwinder des Minotauros  
seufzt zu den Füßen eines Weibes!

O honte ! quoi Theseé ! les delices, la  
 gloire d'Athènes, le Liberateur de sa pa-  
 trie, le vainqueur du Minotaure soupire  
 aux pieds d'une femme !

Fort, Mitleid ! Liebe,  
 fort!  
Fuyez, amour ! sentimens  
de compassion fuyez !

Ermalte dich, vergrä-  
telter Jungling !  
Apprends à te vaincre éf-  
feminé jeune homme !

Bereits diese dich ent-  
ehrende Bande !  
Romps des liens qui  
te déshonorent !

Seh wieder  
Theseus !  
Redeviens  
Theseé !

Ich folg' euch, ihr Griechen ! Ich  
folge dem Rufe der Ehre, des un-  
erbittlichen Schicksals ; ich opfe'  
euch meine Ruhe, mein Leben !

Grecs, je vous suis ! j'obéis à la  
voix de l'honneur et à celle de  
l'inflexible destin, je vous sacri-  
fie mon repos, ma vie !

Andante quasi allegretto.

(Er will abgehen, bleibt stehen und sieht sie mit Wehmuth an.)  
(Il veut s'en aller, mais il reste toujours, en la regardant avec tendresse.)

B 2

Glüche mir nicht, liebenwürdiges Mädchen!  
Glüche mir nicht! Ich muß! Ich muß!  
Pardonne, adorable Ariane! pardonne! Il  
le faut! je le dois!

Reue, Angst, Gewissensbisse  
sind deine Rächer! sie werden  
mir überall folgen!

Les regrets, les angoises, les  
rémords, qui me déchirent, se-  
ront tes vengeurs, ils me sui-  
vront par tout!

Ich fühls, diese in dem Innersten  
meines Herzens lodernde Flamme  
wird umsonst unterdrückt; sie ist  
unauslöschlich!

Je sens que la flamme, qui con-  
sume mon cœur, ne peut-être  
étouffée; non, elle ne s'étein-  
dra jamais!

Ah, noch einmal!  
Ah, encore une fois!

(Wie oben.)  
(pour la 3me fois.)

Götter! sie kommen selbst! ich  
sehe sie, die unerbittlichen!  
Dieux! ils s'approchent, je  
les vois, les cruels!

Sie winken! sie  
drohen!  
Ils m'appellent!  
ils me menacent!

Ha! Noch einen Augenblick und  
Ariadne wird ihrer Wuth geopfert!  
Hélas! si je tarde, Ariane sera sa-  
crifiée à leur injustice!

Ariadne? Meis-  
ne Ar'adne?  
Ariane? ma che-  
re Ariane?

Allegretto.

Allegro.

Adagio.

Allegro assai.

Nein, nein, ich eile ihr  
Leben zu erhalten!  
Non, non! fuyons pour  
conserver ses jours!

## Allegro.

Götter! Erbarmet Euch! Gedenkt  
ihr einen Ereträer!  
Dieux puissans! ayez pitié d'elle!  
Envoyez lui un libérateur!

Sie bewegt sich — Fort, eh sie  
erwacht. — Ihr Leben möchte  
mich erweichen. — Fort, Sohn  
des Unglücks!

Elle s'agit encore! fuyons a-  
vant qu'elle ouvre la paupière;  
ses pleurs pourroient m'atten-  
drir; fuis, infortuné!

## Andante moderato.

(Es erscheinen auf dem gegen über stehenden Felsen einige Griechen, er eilt ihnen entgegen.)  
(Quelques Grecs paraissent sur le haut d'un rocher; Thésée s'avance vers eux et dit:)

Zurück, ihr Griechen! zurück, ihr Le-  
ben sey euch heilig! Sie rettete das  
meinige; die Götter bestimmen ihr Ge-  
schick! Ich folg' euch!

N'approchez pas, chers compagnons,  
n'approchez pas! Vous ne pouvez sans  
crime attenter à ses jours! Que les Di-  
eux règlent sa destinée; je vous suis!

(Er wirft, indem er sich bereits auf der Anhöhe des andern  
(En montant le rocher pour suivre les Grecs, il se retourne plu-

Ariadne!  
Ariadne!  
Ariane!  
Ariane!

(Er geht ab.)  
(Il part.)

Felsens befindet noch einen Blick voll Wehmuth nach Ariadnen.)  
fieurs fois, et à la dernière il s'écrie dououreusement.)

Ariadne. Theseus! Rießt  
du nicht, mein Theseus?  
Nanntest du nicht meinen  
Namen?

These! These! M'as-tu  
appelé, cher These? Ne t'  
ai-je pas entendu pronon-  
cer mon nom?

(Durch den letzten Ausruf des Theseus erweckt.)  
(Seule, éveillée par les dernières paroles de These, s'assoit et dit.)

Benda Ariadne.

C

Andante.

Nein! es war ein Traum!  
der schöne Morgen bat  
ihn mir entführt.

Non, c'est sans doute un  
songe; la beauté de la ma-  
tinée l'aura engagé à s'é-  
loigner de moi.

Seh mir gegrüßt, herr-  
liche Morgenröthe!  
Reçois mon hommage,  
belle aurore!

Andantino quasi allegretto.

Noch nie sah ich es so  
schön, so glorios!  
Je ne l'ai pas encore  
vue si belle, si brillante!

Allegro moderato e maestoso.

Jetzt steigt die Sonne heraus;  
mit welcher Pracht!  
Avec quelle splendide majesté  
le soleil monte sur l'horizon?

cresc.

12

**Allegretto.**

Sie erröthet nicht umsonst, die Ver  
rätherin unsrer Freuden!  
Ce n'est pas en vain qu'il rougit,  
ce jaloux témoin de notre félicité!

Gest den drey glücklichen Tagen auf Naxos  
höhen überraschte sie mich in deinen Armen,  
mein Theseus! nur heute bist du ihr zuvor  
gekommen!

Depuis trois jours, jours heureux, que nous  
sommes abordés à Naxos, le soleil t'a tou  
jours surpris dans mes bras, cher Thésée!  
mais aujourd'hui tu l'as devancé!

Wie durch ihren Unblick sich  
diese Wildnis erheitet!  
Comme ces lieux sauvages  
s'embellissent à son aperçue!

**Allegro moderato.**

Ohne dich, Geliebter,  
welch ein schauervol  
ler Aufenthalt!

Hélas! sans toi, cher  
Thésée, cet azile n'  
auroit rien que d'affreux pour moi.

Hier glänzt kein stiller Sommertag, wie in den königlichen Gärten meines Vas  
ters; hier blühen keine Rosensträuse, unter deren Schatten uns die Liebe verbarg;  
kein Zephyr spielt mit unsren Locken; keine Sängerin der Nacht weckt uns zu  
neuen Freuden!

Ces beaux jours, qui luisent en Crète, ne pénètrent pas jusqu'ici; on n'y voit point  
fleurir le rosier à l'ombre duquel l'amour se plaît à nous cacher. Les Zéphirs n'y  
agissent pas les boucles de nos cheveux; la tendre Philomèle n'interrompt plus notre  
sommel par ses tons mélodieux, pour nous faire goûter de nouvelles délices!

## Allegro.

Alléz ist hier wild,  
fürchterlich!  
Tout y est sauvage!  
tout y inspire l'effroi!

(Sie steht auf.)  
(Elle se leve.)

Das Meer tobt gegen dies-  
sen Felsen, will ihn ver-  
drängen!

La mer, qui brise ses va-  
gues avec impétuosité  
contre ces rochers, semble  
vouloir les engloutir.

## Un poco Largo.

Schrecklich heugt sich der Fel-  
sen, droht einzustürzen!  
Quel effroi me cause ce rocher  
qui menace de s'écrouler!

Der Löwe brüllt!  
Le Lion mugit!

## Adagio.

Ach, Theseus! Theseus!  
Komm, ich bin erwacht!  
Theseus! Theseus! Viens,  
je suis éveillée!

Wo bist du?  
Où es-tu?

Du jagst im fernen Thale nach  
Löwen und Tigern und ver-  
lässt deine Ariadne, die für  
dein Leben zittert!

Tu poursuis, dans quelque  
vallée les Lions ou les Ti-  
gres, et tu laisses Ariane seu-  
le, tremblante pour ta vie!

## Andante con moto.

Komm! sie ist erwacht;  
komm in ihre Arme!  
Viens, elle est éveillée;  
viens dans ses bras!

Wie hab ich ihn diese  
Nacht beweint!  
Combien j'ai versé de  
larmes cette nuit!

Noch nie hatt' ich einen so  
schrecklichen Traum!  
Je n'ai pas encore eu de songe  
qui m'aït causé tant d'effroi.

Er wollte mich verlassen; umsonst streckt  
ich die Hände nach ihm aus; rief ihn  
umsonst; sucht ihn umsonst auf dieser  
Höhe!

Il me semblait qu'il me fuyait; en vain  
j'étendais mes mains vers lui; je l'appelais  
en vain; c'était en vain que je  
le cherchais sur ces rochers affreux!

Himmel! wenn sein Muth ihn  
zu weit verletzte!  
Ciel! si, emporté par son cou-  
rage, il s'était trop éloigné!

Nicht der Minotaurus als  
lein war seinem Heldenleben  
furchterlich; es giebt mehrere  
Schrecken der Natur!

Le Minotaure n'était pas le  
seul qui ait pu menacer des  
jours si chers; la nature pro-  
duit d'autres monstres!

## Allegro.

Reisende Thiere können  
ihn anfallen; Schlangen  
ihn umwinden!

Des bêtes féroces peuvent  
l'attaquer; d'enormes ser-  
pents l'étrangler dans leurs  
replis tortueux!

Wer, Götter! Wer rettet  
ihn?  
Qui? o Dieux! qui le proté-  
gera contre leurs attaques?

Ah, Theseus, komm!  
Sich meine Thränen!  
Deine Ariadne weint  
um dich!

Ah, Theseus, viens! vois  
mes larmes; c'est pour  
toi seul, qu'Ariane en  
repent!

## Allegretto.

Benda Ariadne.

D

Sempre nel moto precedente.

Du weißt, wie zärtlich ich dich liebe; kennst mein weibliches, zur Furcht geneigtes Herz, und fannst mich so ängstigen?  
Tu sais avec quelle tendresse je t'aime; tu connais ma faiblesse; tu sais combien mon coeur s'abandonne aisement à la crainte; et tu me laisses en proye à mes inquiétudes?

Er kommt nicht! Er hört mich nicht!  
(sie ruft.) Theseus! Theseus! Er antwortet nicht! Welches Schrecken ergreift mich!

Il ne vient point ! Il ne m'entend point ! (elle appelle.) Thésée ! Thésée ! Il ne répond point ; quelle frayeur s'empare de mon âme !

**Allegro.**

Wie schlägt mein Herz!  
Comme le coeur me bat!

Andante quasi allegretto.

Theseus!  
Thésée!

(Sie ruft laut.)  
(Elle appelle encore.)

Theseus!  
Thésée!

(Sehr laut.)  
(Plus fort.)

Welch ein furchtbares  
Wiederhall!  
Quel effrayant  
écho !

Wos bedeutet das Brausen im Walde?  
Que signifie le bruissement, qui se fait entendre dans la forêt?

(Unter der Musik.)  
(Entre la Musique.)

Allegro.

Sempre allegro.

Gewitterwolken steigen auf, der Sturm ist nicht ferne, und Theseus kommt noch nicht!  
D'épais nuages s'élèvent; tout annonce l'orage; et Thetée ne paraît pas encore!

Theſeus! Mein Geliebter! Wo  
biß du? Wo find ich dich?  
Theſée! cher Epoux! où es-  
tu? où re trouverai-je?

Die Stimme der Oreade.  
Zu weit entfernt das Meer  
den Greuler schon! Er ist auf  
ewig dir entflohn!

*La voix de l'Oreade. C'est  
en vain que tu l'appelle!  
L'ingrat t'est ravi pour ja-  
mais; il fuit!*

( hinter den Felsen.)  
(Derrière les rochers.)

Theſeus! Mein Geliebter! Wo  
biß du? Wo find ich dich?  
Theſée! cher Epoux! où es-  
tu? où re trouverai-je?

Die Stimme der Oreade. Ich, Nymphe dieser Höhen,  
hab ihn im Sturme dir entziehen sehen. Er fürchtete das  
Licht, dein bittend Angesicht, dein weinend Auge, nur den  
Sturm der Wogen nicht.

*La voix de l'Oreade. Je suis une Nymphe de ces ro-  
chers; je l'ai vu s'embarquer pendant l'orage. Il affron-  
te le courroux des flots, ne craignant que la lumiere du  
jour, tes larmes, tes gémissements.*

Ariadne. Entflohn? Entflohn?  
Welche Stimme? Wie?  
Ariane. Il me fuit? Il me fuit?  
Quelle voix se fait entendre! Qui?

Adagio.

Ariadne. Götter!

Ariane. Grands Dieux!

(Sie sinkt zur Erde.)  
(Elle tombe évanouie.)

Verlassen? Verlassen?  
Hier, allein? Auf dies-  
sem Felsen? Hier, am  
Meer?

Délaissée? abandonnée?  
me voilà donc seule ici?  
sur ces rochers? entourée  
d'une mer orangée?

Götter! Götter! Und  
Theſeus? Er? Kann  
Theſeus mich verlaſ-  
sen?

Dieux! Dieux! quoi  
Theſée? Lui? The-  
ſée peut-il m'abandonner?

Gerechte Göt-  
ter! Er? —  
Justes Dieux!  
Lui?

## Allegro.

ha, was erblick' ich?  
Wer rettet mich? Ein  
Schiff am Horizont!  
Es fliegt!

Que vois-je? Un  
vaisseau à l'horizon!  
Qui va me délivrer?  
Il fuit!

(Sie fährt plötzlich auf, indem sie auf der hohen See ein Schiff erblickt, das schnell vorüber eilt.)  
(Elle se leve et apperçoit un vaisseau dans l'éloignement.)

Ach, Verdther! Mein  
Un Glück ist gewiss!  
Ah, parjure! mon mal-  
heur est certain!

## Adagio.

(Sie sinkt halb am Fusse eines Felsens.)  
(Elle tombe au pied du rocher.)

## Andante quasi allegretto.

Mich so zu hintergehen! Mich, die ihn  
unaussprechlich liebte, ihr Leben für  
das Seinige wogte, mit Freuden hingest  
geben hätte!

Me tromper ainsi? moi, qui t'aimai si  
sincèrement! moi, qui hazardai la  
vie! et qui l'aurais donnée avec plaisir  
pour sauver la tienne!

Ach, Theseus! Theseus! Du kannst mich verlassen? Mich,  
die dich den schon ausgestreckten Klauen des Ungeheuers ent-  
risst, dich voll wahrer Zärtlichkeit aus dem Labyrinth des  
Dädalus befrente, mich kannst du verlassen?

Ah, Thésée! Thésée! peux-tu m'abandonner? Moi, qui  
t'arrachai à la fureur d'un monstre, moi, qui, suivant le  
mouvement de la plus vive tendresse, te fournis le moyen  
de sortir du Labirinthe; et c'est moi, que tu abandonnes?

(Sie steht auf.)  
(Elle se leve.)

Weh mir! Weh mir! Warum  
mußt' ich ihn sehen!  
Malheureuse! pourquoi fallait-il  
qu'il se présentât à mes regards?

Als er nach Creta kam, Alciden's Freund, so tapfer, so vollkommen, sein Angesicht so  
männlich schön, sein Haar so lockig, solch ein edler Stolz in seinen Wlicken, solche  
stille Größe, selbst bey der düstersten Gefahr! Wer hätte ihm widerstanden?  
Lorsqu'il aborda en Crète; je ne vis en lui que l'ami d'Alcide. Il me parut si vail-  
lant, si vertueux! Cet air naïve qu'embellissait les traits de son visage; ses cheveux  
bruns flottans sur ses épaules; ses regards, dans lesquels se peignoit une noble fier-  
té; cette modeste assurance qu'il conservait même au milieu des plus grands perils!  
Qui aurait pu lui résister?

Wie hab sich diese Brust! Wie  
wallte sie, wie bebte sie, voll  
Lieb und Mitleid!  
Comme mon cœur s'élançait  
au devant de lui! avec quel plaisir  
il se livrait aux vives impul-  
sions de l'amour le plus tendre!

Nun bezwang ich mich nicht  
mehr; stob seinen Armen zu,  
schlang mich um seinen Hals  
und weinte.  
N'étant plus maîtresse de mes  
transports, je volai dans ses  
bras; je l'embrassai, les yeux  
baignés de larmes.

„Staunst du, Theseus? Mit-  
leid, Liebe führen mich  
her!  
„Ce que je fais t'étonne, Thésée?  
„Lui dis-je; apprends que la pi-  
tié et un sentiment encore plus  
tendre m'amènent vers toi!

Allegro assai.

„Gleuch, und rette mir  
„dein Leben!  
„Conserve une vie, qui  
„m'est chère!

„Gleuch, Geliebter!  
„Fuis! sauve les jours  
„de ce que j'aime!

„Sieh hier den Ausgang!  
„Der Minotaurus füllt von  
„deiner Hand!  
„Prens ce fil, il t'aidera à  
„sortir du Labirinth lors  
„que le Minotaure sera  
„tombé sous tes coups!

„Die Liebe hilft die  
„siegen!  
„Va; l'amour le pro-  
„mène la victoire!

„Und er erschlug das  
„Lingebeuer!  
Il défait le mon-  
stre!

Nahm mich in seine Ar-  
me und stob!  
Me prend dans ses bras,  
et nous fuyons ensemble!

## Un poco grave e largo.

Wohin? — Ach!  
In diese Wüste!  
Où? — Hélas!  
dans ces déserts!

Hier bin ich nun, verlassen,  
auf ewig verlassen!  
Et m'y voilà délaissée!  
délaissée à jamais!

Götter! Gerechte, beleidigte Götter! Ihr könnet diesen Freveler dulden?

Dieux justes ! Dieux que l'on offence ! comment pouvez-vous permettre un tel crime ?

Ihr hörtet seine Schwüre, wist seinen Neyneid, sein Verbrechen, und bestrafst ihn nicht?

Vous avez entendu ses serments; vous connaissez son parjure, son crime, et vous ne l'en punissez pas?

Worum trifft mich, nicht von der Donner eurer Rache?

Faut-il, pour épargner le coupable, que tous les traits de votre Colère se tombent que sur moi?

Warum verfolgt Ihr mich?  
Pourquoi me persecutez-vous?

Ach, nicht diese langsame Todesangst, nicht diesen unaufhörlichen Tod! Endigt meine Qualen! Vernichtet mich durch eure Hélas! terminer mes penibles angoisses! Accélérez l'instant d'une mort certaine! Terminez mes tourmens! Anéantissez, écrasez moi, en lançant sur moi votre

(Sie fährt bey dieser Stelle ununterbrochen unter den Haltungen der Musik fort, und die Musik richtet sich nach den untergelegten Worten.)  
(Entre la Musique, de la sorte que les accords tombent toujours sur les paroles marquées.)

Allegro.

Bli ge!  
foudre!

Hat' ich nicht das Ufer des Co-  
cye? Dies Meer der Phlegeton?  
Der Abgrund dort, die Höhle der  
Furien?

Mais, j'aperçois les rives du Co-  
cye! les ondes enflammées du  
Phlégeton! Voilà l'abîme ouvert!  
je vois l'antre des furies!

Horch! Welch  
Gehul!  
Qu' entens - je ?  
quelz hurlementz?

Sie sinds! sie sinds! und The-  
seus unter ihnen!  
Les voilà! les voilà, les furies!  
et Théée au milieu d'elles!

Kommt! Schleudert ihn  
her! daß mein Auge sich  
an seiner Mutter weide!

Approchez! Trainez-le  
ici! que mes avides re-  
gards se repaissent de  
ses souffrances!

Umschlingt mit eurem Schlangen-  
haar sein Herz, sein treulos' Herz!  
Livrez son perfide coeur en proye  
à vos couleuvres!

Durchbohrt, gerreift  
es!  
Qu' elles le percent,  
qu' elles le déchirent!

Ha! Jest fallen  
sie ihn an!  
Ha! elles le sai-  
fissent!

Der Abgrund öffnet sich!  
Die Flamme steigt empor!  
Les flammes s'élèvent de  
l'abîme!

Hinab mit ihm! hinab!  
Précipitez-le! précipi-  
tez-le dans le gouffre!

*Adagio.*

Halt! Halt ein! Ach! Ich  
lieb' ihn noch!  
Arrétez! de grace, arrétez!  
hélas! je l'aime encore!

Schreckliche Phantasie! wie  
sie mein Gehirn zerwühlt!  
Quel affreux délire me prive  
de l'usage de ma raison?

*Andantino.*

Fort, entsetzliches Ge-  
sicht! fort von mir!  
Fuyez, fantomes effra-  
yants, fuyez loin de moi!

F

Benda Ariadne.

Wo bin ich? Sieb ich  
noch? Glaß mäglich? A-  
riadne bier auf Naxos?  
ohne Ehefeus?

Où suis-je? existe-je  
encore? est il possible?  
Ariane dans ces lieux?  
à Naxos? sans Thésée?

**Andante con moto quasi allegretto.**

Sie? Ariadne? Sie, die Lust und Hoffnung eines Königreichs! die  
Tochter Minos! eines Gottes Enkelin, muß hier in ihres Lebens Mor-  
genröthe, die Hände ringend und verlossen, auf diesem Felsen irren?  
ein Spott der Götter, ein Raub der Tiere seyn?

Ici Ariane? elle, qui faisoit l'espoir, les delices d'un royaume? la  
fille de Minos, la petite fille d'un Dieux, doit, au printemps de ses  
jours, se voir abandonnée des Dieux, méprisee des hommes? errer  
sur ces arides rochers et devenir la proye des bêtes féroces?

**Adagio.**

Einst war ich schuldlos! Ohne Kummer, ohne Thral-  
nen, heiter und froh blühte mein Frühling, noch  
unbekannt der Liebe!

Qu'est devenu le tems, où jouissant d'une heureuse  
innocence, exemple de chagrins, ignorant ce que  
c'est que des larmes, inaccessible aux traits de l'a-  
mour, je coulais des jours sereins et fortunés?

An meiner Mutter Busen ruhend, ihr Stolz,  
ihr süßes Mädchen, von ihren Küszen bedeckt,  
von ihren Armen umschlungen, so, so entzöpft sie  
mir, die beste goldne Zeit!

Tranquille au sein d'une mere, dont je faisais  
les delices, qui me cherissait, qui, me ferrant dans  
ses bras, m'accablait des plus tendres caresses;  
hélas! cet heureux tems est passé pour moi!

Kann nichts sie zu-  
rück erlieben?  
Les Dieux seraient-  
ils inexorables?

Hochschule für  
Musik und Tanz Köln

Durch einen einzigen  
Geblets willen von Göttern und Menschen verstoßen?  
Une seule faute causeroit-elle ma perte?

(Bnieend.)  
(Elle tombe à genoux.)

## Allegro.

Piano part: Treble clef, 3/4 time, key signature 3 flats. Bass part: Bass clef, 3/4 time, key signature 3 flats.

Ariadne. Wie? Für mich  
ein Rächer? Ein Erretter?  
Läuschen du mich, Göttin  
dieser Felsen?

Ariane. Quoi? je trouve-  
rais un vengeur, un libera-  
teur? Puis-je te croire,  
Nimphé de ces rochers?

Ha, ich verstehe deinen Wink;  
der Retter, den du mir ankün-  
digst, ist der Tod, der Tod in  
diesen Wellen!

Mais, je comprends le sens de ton  
Oracle! Le libérateur, que tu  
m'annonces, est le trépas, que  
je trouverai dans les flots!

## Allegro assai.

Piano part: Treble clef, common time, key signature 3 sharps. Bass part: Bass clef, common time, key signature 3 sharps.

(Man hört den Donner rollen und den aufsteigenden Sturmwind brausen; die Luft verdunkelt sich und endlich erfolgt eine völlige Finsternis, die nur dann und wann durch einen Blitzen zertheilt wird.)  
(On entend gronder le tonnerre, le vent devient impétueux, l'air s'obscurcit, les ténèbres s'succèdent, d'affreux éclairs percent les nuages; les délats du tonnerre vont toujours en augmentant jusqu'à la fin de la pièce.)

Aber, Götter! Welch ein Aufruhr in der Natur!  
Die Sonne verbirgt sich! Am frühen Morgen  
Nacht! so plötzlich!

Mais, o Dieux! Quel bouleversement se fait dans  
la nature? D'épais nuages me dérobent la clarté  
du soleil! à peine fait-il jour, que l'obscurité  
fait subitement renâtre les ténèbres de la nuit!

Wie schwarz und furchtlich das Meer!  
Comme la mer devient sombre et orageuse!

Es blist!  
L'éclair perce la nue!

Noch einmal!  
Encore!

Der Donner hallt vom Felsen nieder!  
Le tonnerre gronde sur le sommet des rochers!

Wer sieht uns bey?  
Qui viendra à mon secours?

Hinauf! Hinauf zum Gipfel der Oreade!  
Allons chercher un azile dans la grotte de l'Oreade.

(Sie steigt den Felsen hinan.)  
(Elle monte sur le rocher.)

Ach, öffnet sich der Himmel!  
Ah! le Ciel s'ouvre!

Schrecklich!  
Quel spectacle horrible!

Vermischte Wörter!  
Gnade, Gnade!  
Dieux miséricordieux! grâce! grâce!

Die Stimme der Oreade. Sie stürzen die Felsen, sie brechen die Schlünder! Es donnert der Donner! Geschwind, geschwind vom Felsen, vom Felsen hinab!

La voix de l'Oreade. Le Maître du tonnerre lance la foudre il brise les rochers, il ouvre les abîmes! Voici le moment de remplir ton destin! Precipite toi dans les flots!

(Knieend.)  
(Elle tombe à genoux.)

Benda Ariadne.

G

Ariadne. Wohin?  
wohin eiflich ich?  
Ariane. Où fuir?  
où fuir?

Hier ist der Tod!  
Par tout je vois  
la mort!

Neben mir, unter mir, über  
mir God!  
Elle vole sur ma tête, elle ébranle  
les rochers, elle est à mes côtés!

(Ariadne steht auf.)  
(Pendant que l'Oreade parle, Ariane se leve.)

(Sie steigt höher hinauf.)  
(Montant encore plus haut.)

Von allen Geisten verfolgt, von  
allen Mächten bestürmt, wer  
rettet mich? Weh mir!

Poursuivie de toutes parts, ex-  
posée à la colère de toutes les  
Divinités, qui me secourera?  
Ah! infirme Ariane!

Der Blitz — jetzt  
trifft er mich!  
L'éclair va me  
frapper!

Der Sturm — er  
schieudert mich hinab!  
La tempête va me pre-  
cipiter dans la mer!

(Sie fährt unter der Musik fort.)  
(Le reste se dit entre la Musique.)

Meine Kräfte — der Sturm — unwiderstehlich! — Götter! — Vergebens! — Hülfe, — Hülfe! Theseeus! Götter! Theseeus!  
Mes forces m'abandonnent! L'effort de la tempête, sous le quel je succombe, m'entraîne! Dieux! Grace! Grace! secourez moi! Thésée! Dieux! Thésée!

\* (Die Reprise wird bis auf das letzte Wort wiederholt, wo Ariadne ins Meer stürzt.)  
(Cette reprise est répétée, jusqu'à ce que Ariane se precipite dans la mer.)

IL FINE.

Ein Blitz fährt auf sie zu; sie erschrickt und stürzt vom Felsen ins Meer.  
(Un tonner la frappe, et elle tombe du rocher dans la mer.)

